

# Un réveil nulle part

## CHAPITRE 2 Le désir

**Juvénal Bosulu**  
et  
**Katia Grenier**

*Kaju*

Copyright 2020

« Il n'a pas arrêté de crier aux dix minutes depuis tôt ce matin, » dit Dendrite. « Il semble venir par ici, et je l'ai perdu de vue », ajouta-t-il. « La porte est bien fermée, » dit Hypatie après y avoir jeté un œil latéral et insouciant. Quelques instants après, le fou usant de son front tel un dard, en frappa la cassure sur la vitre, et hala son corps jusque dans la pièce, mais un éclat de verre le perça au milieu des yeux, et de sa face ruisselait du sang frais. « Non, mais je rêve, » dit Hypatie qui s'évanouit. Un autre cri la réveilla des minutes plus tard ; mais, ayant revu le monsieur, elle hurla en même temps. Comme si cela ne suffisait pas, Dendrite, qui trouvait ça drôle, rejoignit cette chorale ; et les trois formant un étrange orchestre criaillèrent.

Le fou s'arrêta ; et d'un calme impromptu, il se mit sur quatre pattes.

- Calmate ! dit Dendrite à Hypatie qui cherchait sa batte. Il crie toutes les dix minutes, mais il est plutôt inoffensif, voire timide. Regarde-le ! Tout ce qu'il veut c'est la bouffe, dit Dendrite ; et pendant ce temps le fou mangeait les croustilles par terre. Hypatie l'observa et prit pitié.

- Je suis fatiguée, mais je peux devenir très irritable sans ma dose : voilà la conséquence de la dépendance ! dit Hypatie avec autodérision. Je suis passablement convaincue que cette modification des parties du cerveau dont tu parles est liée au syndrome de sevrage. Puisque je ne consomme plus tant par plaisir. Peux-tu lui servir de la nourriture normale ? Le regarder manger à terre m'insupporte.

Dendrite indiqua au monsieur la table à manger, et ce dernier ouvrit grands ses yeux vairons, et se jeta en vrai goulu sur le riz frit au poulet et l'alcool fort. Il mangeait, buvait, saignait, et riait heureux ; tandis que Dendrite et Hypatie poursuivaient la discussion.



- Je ne sais pas à quel point ce changement concerne les effets néfastes au point de justifier la dépendance. Mais le plaisir ? Assurément non. Le plaisir n'augmente même pas à chaque prise, mais le désir, LUI, augmente à chaque prise, chaque jour, chaque semaine, jusqu'à devenir irrésistible (10). Lui par exemple, dit dendrite en pointant le fou. Le mécanisme qui le pousse et le motive à chercher la nourriture est le désir, et il dépend de la dopamine (11), ici en rose. Par contre, ce qu'il ressent lorsqu'il mange ou boit est le plaisir, ici en turquoise ; et cela ne dépend pas de la dopamine (11). Dans le cerveau désir et plaisir sont deux phénomènes distincts et qui dépendent des molécules biochimiques différentes (12).

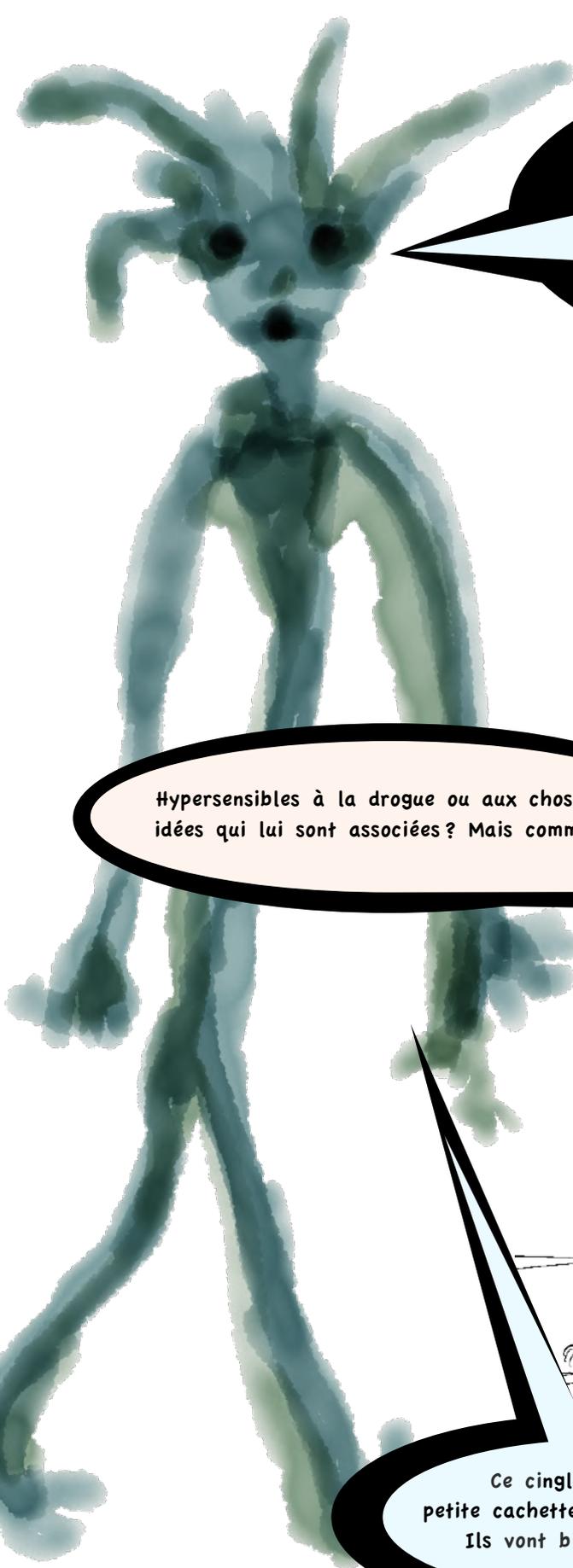
Hypatie qui cherchait quelque chose s'arrêta et dit : « je ne vois pas mon foulard. Tiens, c'est drôle, parce que comme par hasard tu es de la même couleur. » « Ah, je ne suis plus une hallucination, mais maintenant je suis un foulard? Bravo à moi, j'ai été promu! Maintenant tu vas m'utiliser pour nettoyer le sang de ton ami barjo » répondit Dendrite. Hypatie prit un autre linge.

- Donc la drogue altère les zones du cerveau qui s'occupent de la récompense et la motivation, mais augmente le désir? dit Hypatie qui pansait la plaie du monsieur. Alors, si je te suis bien : le désir c'est lié à la motivation?

Oui! Mais attention. Je ne parle pas du désir comme un souhait ou comme une idée mentale qu'on peut avoir ou déclarer sur quelque chose de désirable ou de plaisant. Je parle de la sensation du désir, qui rend attrayantes les choses au point qu'on les VEUT, souvent même sans y trop penser ou sans que ce soit mentalement logique (13). Tu vois de quoi je parle ?

Hypatie regarda la pièce sous mille silences...





Eh bien, c'est ce désir qui mène à prendre action et à être motivé, et parfois même pour des choses complètement irrationnelles (14). La drogue a le potentiel chimique de rendre les zones du cerveau liées au désir... comment dire... hypersensibles (15).

Tandis qu'Hypatie parlait, le monsieur lâcha un autre hurlement. Il visa Dendrite avec la bouteille d'alcool, mais Dendrite l'esquiva et celle-ci bondit sur son tableau et les schémas.



Hypersensibles à la drogue ou aux choses et idées qui lui sont associées? Mais comment?

Ce cinglé va révéler ta petite cachette à tous, dit Dendrite. Ils vont bientôt te trouver...

# Fin du chapitre 2

## Le désir

Thème de la nouvelle : hypersensibilisation à la cocaïne, explications de base

### Liste des apprentissages

- (10) Le plaisir n'augmente pas à chaque consommation de drogue, mais le désir augmente à chaque prise, jusqu'à devenir irrésistible éventuellement.
- (11) Ce qui pousse et motive à chercher ou poursuivre quelque chose est le désir et dépend de la dopamine ; toutefois, ce qu'on ressent lorsqu'on jouit de quelque chose est le plaisir, et cela ne dépend pas de la dopamine.
- (12) Dans le cerveau, désir et plaisir sont deux phénomènes distincts qui dépendent de zones différentes.
- (13) Il ne s'agit pas du désir comme un souhait ou comme une idée mentale qu'on peut avoir ou déclarer sur quelque chose de désirable ou de plaisant, mais plutôt de la sensation du désir qui rend attrayantes les choses au point qu'on les veut, parfois même sans trop savoir pourquoi ou sans que ce soit mentalement logique.
- (14) C'est ce type de désir qui mène à prendre action et à être motivé, et parfois même pour des choses complètement irrationnelles ;
- (15) et la drogue a le potentiel chimique d'hypersensibiliser les zones du cerveau liées à ce désir.

# Les références de la liste des apprentissages

- (10) Robinson, T. E., & Berridge, K. C. (1993). The neural basis of drug craving: an incentive-sensitization theory of addiction. *Brain research reviews*, 18(3), 247-291.
- (11) Berridge, K. C., Robinson, T. E., & Aldridge, J. W. (2009). Dissecting components of reward: 'liking', 'wanting', and learning. *Current opinion in pharmacology*, 9(1), 65-73.
- (12) Berridge, K. C. (2018). Evolving concepts of emotion and motivation. *Frontiers in Psychology*, 9, 1647.
- (13) Berridge, K. C., & Aldridge, J. W. (2009). Decision utility, incentive salience, and cue-triggered "wanting". *Oxford series in social cognition and social neuroscience*, 2009, 509.
- (14) Berridge, K. C., & Aldridge, J. W. (2009). Decision utility, incentive salience, and cue-triggered "wanting". *Oxford series in social cognition and social neuroscience*, 2009, 509.
- (15) Robinson, T. E., & Berridge, K. C. (2001). Incentive-sensitization and addiction. *Addiction*, 96(1), 103-114.